



Bakumatsu

Frédéric Laroche

satsuma.bakufu.free.fr

Lexique

En grisé les expressions ou slogans. Les noms propres ne sont pas listés à quelques exceptions près. Les mots représentant l'Empereur ou les Shōgun ont une majuscule.

Les noms japonais ne s'accordent pas, ni en genre ni en nombre contrairement aux noms français : on écrira « des daimyo » et non « des daimyos » ou « des daimyotes ».

ashigaru	Le rang le plus bas des samurai (voire pas samurai du tout). Ils servaient de fantassins en temps de guerre, sinon ils étaient en général des paysans ou des artisans.
Bakufu	Litt. <i>Gouvernement sous la tente</i> = administration du Shōgunat de 1600 à 1868. Le système de gouvernement du Bakufu avec les daimyo était appelé Bakuhan.
Bakumatsu	Litt. <i>Fin du Bakufu</i> , vous n'y êtes pas encore et il vous reste 513 pages à lire, hi hi.
betto	Domestique qui suivait en courant les chevaux des Occidentaux, palefrenier.
biwa	Sorte de luth à 4 ou 5 cordes d'origine chinoise. Les Shimazu étaient réputés pour leur maîtrise de l'instrument qu'ils apprenaient dans leur jeune âge.
bon ōbon	Fête des morts bouddhiste de mi-juillet à mi-août : leurs esprits viennent visiter les familles. Occasion de danses religieuses (bon-odori).
Bō no 'Tsu	Petit port de Satsuma sur la côte ouest du Kyūshū ; très actif aux 14 ^e -16 ^e siècles.
Boshin	Guerre civile qui dura un an (1868-1869) et aboutit à la fin du Shōgunat.
Brunet Jules	Officier français qui participa à la 1 ^{ère} mission de formation militaire de l'armée japonaise. Accompanya Enomoto à Hokkaidō pour les derniers combats de 1869.
bu	Unité de compte monétaire = ¼ ryō → ichibu
bugyō	Gouverneur, commissaire, par ex. gaikoku bugyō = Commissaire aux Aff. Étrangères (comme Sous-Secrétaire d'État).
burakumin	Litt. <i>Gens du hameau</i> , également appelés <i>eta</i> ; origine inconnue, population paria s'occupant des tâches « viles » : enterrements des criminels, abattage des animaux, travail du cuir. Interdits de sortir de leur caste par mariage ou adoption, ils sont toujours plus ou moins ostracisés malgré une loi de 1871.
bushidō	Code de conduite des <i>bushi</i> , les guerriers du nord (région d'Edo). Surtout formalisé aux 17 ^e et 18 ^e siècles.
butsudan	Autel familial où on dépose des offrandes au Bouddha et aux ancêtres (oki. buchidan).
cha	Thé.
Chanoine Jules	Commandant français de la 1 ^{ère} mission de formation de l'armée japonaise. Rentra en France en 1869, fut nommé général puis ministre de la Guerre.
chō	Unité de longueur d'environ 108 m ou unité de surface d'environ 98 ares. Désigne également un pâté d'immeubles ou une petite ville.
chōnin	Citadins non-samurai, artisans, marchands.

Chōshū	Han du sud-ouest de Honshu dirigé nominalement par le daimyo Mōri Takachika (1819-1871) et son fils Motonori. Le nom est un condensé de Chōfu (ou Nagato) et Suo, les deux provinces qui restèrent aux Mōri après Sekigahara. Revenu officiel de 369 000 koku, supervisait quatre fiefs-fils, ce qui lui permettait d'échapper en partie aux règles Tokugawa.	
Chōsokabe	Famille de guerriers qui conquiert tout Shikoku au 16 ^e siècle mais furent vaincus par Ieyasu et disparurent. Furent remplacés par plusieurs daimyo comme les Yamanouchi à Tosa ou les Date à Uwajima.	
Daibutsu	Très grande statue du Bouddha ; les deux plus grandes encore « vivantes » sont à Nara et à Kamakura.	
daimyo	Litt. <i>Grand Nom</i> . Seigneur d'un domaine ; il y en avait entre 260 et 300 au 19 ^e siècle ; avaient encore plus de pouvoir que nos seigneurs du Moyen-Âge. Très surveillés par le Shōgunat.	
Dajōdaijin	Équivalent de Premier Ministre dans le Ritsuryō ; aucun pouvoir depuis le 12 ^e siècle. Titre réutilisé de 1868 à 1885 comme président du Dajōkan.	
Dajōkan	Conseil gouvernemental organisé autour de l'Empereur qui durera de 1875 à 1889 (publication de la Constitution) ; on parle de gvt. des oligarques. Sera remplacé en 1889 par un cabinet ministériel dirigé par le Premier Ministre, mélange de pratiques européennes (Allemagne surtout).	
Dazaifu	Ville au sud de Fukuoka où fut établi le gvt militaire du Kyūshū au 7 ^e siècle pour contrôler les relations avec la Corée. Utilisé comme lieu d'exil pour les nobles jusqu'en 1868.	
Dejima	Petit îlot artificiel en baie de Nagasaki occupé par les marchands portugais puis hollandais. La location était de 55 kan d'argent /an.	
Edo	Petit village dans une zone marécageuse qui deviendra la résidence des Shōgun Tokugawa à partir de 1600. Se prononce « Yeddo », ce qui fait qu'on devrait écrire « de Edo » et non « d'Edo » mais nous n'en ferons rien. Ancien nom de Tōkyō.	
Edo (période)	Époque du gouvernement des Shōgun Tokugawa de 1600 à 1868, caractérisée par une paix quasi complète à comparer aux 600 ans de guerres (intermittentes) antérieures.	
eejanaika	Refrain accompagnant diverses manifestations psycho-libératoires en 1867.	
Empereur <i>Tennō</i> , <i>Mikado</i> .	Ne dispose plus d'aucun pouvoir réel depuis le 15 ^e siècle ; les Shōgun divers le lui ont confisqué mais ont laissé l'institution en place, ce qui leur servait éventuellement de fusible. La « restauration » de Meiji lui redonne un petit peu de pouvoir mais pas suffisamment pour s'opposer aux militaristes qui emmèneront le pays à la défaite de 1945 (à supposer qu'il l'ait voulu). Le <i>mon</i> de l'Empereur est un chrysanthème à 16 pétales.	
Ezo	Nom originel de la grande île du nord, Hokkaido. On prononce <i>Yesso</i> . Ne sera réellement colonisée qu'après 1880, les aborigènes Ainu y perdront quasiment toutes leurs coutumes et leur culture même s'il y a un regain d'intérêt pour ces questions depuis les années 1990.	
fudai (daimyo)	Daimyo de l'intérieur : inféodés directement aux Tokugawa, leurs ancêtres ont combattu au côté de Ieyasu à Sekigahara en 1600. Avec des domaines de petite taille ils fournissent les fonctionnaires et dirigeants du Bakufu.	
fukoku kyōhei	<i>Un pays riche, une armée forte !</i> Le slogan le plus en vogue depuis 1868 jusqu'à 1945 ; fit suite à <i>sonnō jōi</i> lorsqu'on s'aperçut que le Bakufu était condamné.	
fundoshi	Linge cache-sexe.	
futon	Édredon, utilisé comme couverture ou comme matelas.	
giri	Devoir moral et généralement social (étiquette, honneur, obligations).	
gokenin	Plus bas rang des samurai vassaux du Shōgunat, juste en dessous des hatamoto. N'a pas droit à une audience privée avec le Shōgun.	
gonin-gumi	Système de surveillance dans les villages organisé en groupes de cinq foyers tous mutuellement responsables ; le chef était le <i>kumi-gashira</i> .	
gosanke	Les trois branches Tokugawa qui pouvaient fournir un Shōgun en cas d'absence d'héritier direct, ce qui arriva plusieurs fois (Mito, Owari, Kii). Ne participaient pas directement au gouvernement.	
gosankyō	Les trois branches Tokugawa qui fournissaient les Shōgun : Tayasu, Hitotsubashi et Shimizu. Résidaient en permanence à Edo.	
gōshi	Samurai de campagne puis petite noblesse des han de Satsuma, Tosa et quelques autres : les han en général ne pouvaient théoriquement en avoir puisque leurs samurai devaient résider à la ville-château.	

gyoretsu	Procession d'un daimyo, comme celle de Shimazu Hisamitsu traversée par Richardson (incident de Namamugi).
haihan chiken	Suppression des han et création des départements (<i>ken</i>) ; les daimyo les plus riches deviennent gouverneurs ; tous touchent 10 % du revenu de leur ancien han. Les pensions des samurai sont versées par l'État.
hakama	Pantalon-jupe de cérémonie (unisexe).
han	Fief, domaine, principauté. Nous utiliserons également le terme han pour désigner le gouvernement d'un domaine (<i>gorogio</i>) afin de simplifier la lecture. Dirigé par un daimyo. Le terme han ne fut utilisé officiellement qu'après 1869 pour désigner un domaine ou son gouvernement.
haniwa	Nom de figurines de terre cuite plus ou moins en forme de tube fabriquées entre le 5 ^e et le 7 ^e siècle : se trouvaient à l'extérieur des kofun en rangs plus ou moins nombreux.
haori	Veste se portant sur le kimono et portant fréquemment le mon du daimyo ou du clan. Les haori de cérémonie sont noirs et richement brodée à l'intérieur.
hara-kiri	Voir <i>seppuku</i> . Lecture à l'envers des caractères chinois ; hara-kiri est un terme plus connu chez les Occidentaux que le terme exact.
hiragana	Voir <i>kanji</i> .
hatamoto	Samurai vassal direct du Shōgun. Litt. <i>Ceux qui servent le seigneur au pied de la bannière</i> .
hibachi	Brasero qui servait à faire chauffer l'eau du thé ou comme petit chauffage, alimenté au charbon de bois en général.
ichibu	Monnaie en général d'argent utilisée de plus en plus fréquemment dans les échanges. De 10 pence en 1862 à 1 s 8p en 1882 (0,4 g Or).
jinrikisha (rickshaw)	Pousse-pousse à deux roues et une ou deux places tiré par un homme ; remplaça rapidement le palanquin après son invention en 1869 ; on estime à plus de 20 000 le nombre de ces véhicules à Tōkyō en 1871...
jōi	<i>Expulser les barbares</i> . Mouvement xénophobe plutôt désorganisé, actif jusqu'en 1865.
kago	Palanquin. Version en bambou du <i>norimon</i> , utilisé par le peuple. Très inconfortable pour les Occidentaux non habitués à la position accroupie.
kaikoku	<i>Ouvrir le pays</i> . Slogan résumant la politique shōgunale après 1853 qui remplace le <i>sakoku</i> de l'isolement.
kami	Les objets de la foi dans la religion animiste shintō : esprits habitant ou plutôt reflétant l'âme des objets, lieux, animaux, phénomènes naturels, individus susceptibles d'attirer sur celui qui croit les bonnes ou mauvaises grâces de la Nature. Tout élément du quotidien peut abriter un kami. Sert aussi à sanctifier les morts (le temple Yasukuni de Tōkyō abrite les kami de tous les soldats morts pendant les guerres post-1853) ; le mot <i>kami</i> est honorifique pour désigner certaines personnes, particulièrement à la Cour et les daimyo.
kampaku	Régent d'un jeune Empereur, titre longtemps réservé à la famille Fujiwara dont les chefs étaient généralement grand-pères maternels des Tennō.
kan	Unité de masse d'environ 3,75 kg et valant 1000 <i>monme</i> . 1 kan d'argent valait entre 11 et 20 koku suivant l'état du marché, soit entre 3 et 5 ryō ; c'est assez compliqué à cause des diverses fluctuations du change entre argent et or ainsi que les variations du titrage en métal précieux des pièces ; la comparaison avec le \$ mexicain est plus simple : 1 kan = 154 \$, voir la bibliographie.
kanji	Caractères chinois utilisés à partir du 5 ^e siècle ; comme ils ne retranscrivent que très moyennement la langue japonaise, deux syllabaires ont été créés : les <i>hiragana</i> et les <i>katakana</i> (p. Erreur ! Signet non défini.) qui sont plus faciles à lire et à écrire.
Kantō	Région autour d'Edo (environ 80 km de rayon).
karō	Conseiller senior d'un daimyo ; remplaçait le daimyo lors de son <i>sankin kōtai</i> ; parfois considéré comme Premier Ministre d'un domaine mais semblable aux rōjū du Shōgunat.
katana	Grand sabre (longueur > 61 cm) ; arme symbole des samurai.
kazoku	Noblesse créée en 1869 (†1947) regroupant kuge, daimyo et personnes d'importance.
kempetai	Gendarmerie, dont le modèle était français, créée en 1881 mais qui se transforma partiellement en « police de la pensée » dès les années 1920 pour surveiller les politiques hostiles aux militaires puis toutes les populations autochtones ou conquises au fil du temps. Les Japonais avaient également une police secrète appelée Tokkō.
ken	Département ou préfecture (act. 47). Les 3 grandes villes forment des <i>fu</i> .

kin	Ancienne mesure de masse entre 100 et 180 monme (3,75 g) suivant les régions. Conversion adoptée ici à 500 g.
Kinai/Kinki	Région de Kyōto-Ōsaka-Nara, actuellement appelée Kansai.
kōbugattai	Slogan pour le « retour » à la prédominance politique de la Cour sur le Bakufu : litt. <i>Serrer la main de l'Empereur</i> . Essai désespéré du Bakufu et des grands daimyo d'éviter la submersion des classes dirigeantes par les samurai de rang inférieur et les marchands.
Kojiki	Recueil de contes folkloriques et de mythes sur le Japon compilé au 8 ^e siècle. Avec le <i>Nihon Shoki</i> il formera les bases du retour à un mythique âge d'or ancien prôné par l'école de Mito. Les deux ouvrages forment la Bible du shintoïsme.
koku	Unité de mesure de riz d'environ 180 litres.
kokudaka	Valeur d'un domaine ou de toute autre entité mesurée en koku.
kokugaku	On pourrait traduire par « <i>Études nationales</i> » ou « <i>Études du pays</i> » : cette école de pensée opposa à partir de la fin du 18 ^e siècle l'étude des classiques chinois à celle des textes reflétant le Japon des origines (<i>Kojiki</i> , <i>Nihon Shoki</i> , <i>Man.Yō-Shū</i> , ...). Ce travail s'opposait à la doctrine confucianiste sur laquelle s'appuyait le Bakufu. Principal auteur : Motoori Norinaga.
kokushu	Le plus haut rang d'un daimyo ; ce rang permettait la construction d'un château et de disposer d'une armée (ce qui n'était pas le cas des petits daimyo).
kokutai	<i>Idée nationale</i> : espèce de concept nationaliste englobant tous les thèmes se référant à la nature sacrée du Japon et de l'Empereur. Engendra le <i>kokutai-shintō</i> , doctrine du Shintō d'État mise sur pied en 1871 et qui servira plus ou moins de support idéologique au militarisme des années 1925-1945 en facilitant l'embrigadement des masses.
kuge	Noble de la Cour de l'Empereur, organisée comme à l'époque des Codes et sur un modèle chinois de l'époque Tang. N'avait plus qu'un rôle formel depuis 1600.
mabiki	Litt. <i>Éclaircir la moisson</i> : forme d'eugénisme actif dans les campagnes destiné à réguler la surpopulation pendant la période Edo.
machiya	Maison en bois, typique des centres-villes japonais, qui servait de logement et d'atelier aux habitants.
Man.Yō-Shū	Anthologie de 4516 poèmes écrits par 561 auteurs et datant du 8 ^e siècle.
matsuri	Fêtes religieuses liées à un temple shintō ou bouddhique ; désigne aussi toute fête.
Meiji	<i>Gouvernement éclairé</i> : nom donné à la période qui débute à la fin du Bakufu et se termine à la mort de l'Empereur Mutsuhito en 1912. La signification usuelle est celle du gouvernement des oligarques qui va transformer la vie du pays de fond en comble.
Mikado	Terme désignant le Palais Impérial et par extension l'Empereur, surtout en Occident.
miko	Après la réforme Taika du 7 ^e siècle, danseuses des temples shintō, assistantes des kannushi (prêtres shintō). Avaient auparavant davantage un rôle de chaman comme les norō d'Okinawa.
mon kamon	Emblème de clans, dirigeants, entreprises, etc. Très utile pour repérer amis et ennemis sur le champ de bataille.
metsuke	Inspecteur → Ōmetsuke = Grand Inspecteur. Surveillants de l'administration (domaines ou Shōgunat).
naginata	Hallebarde (2 m) à grande lame (0,6 m) utilisée par les moines puis les ashigaru.
nengo	Changement du nom d'une ère : jusqu'à Meiji ces noms pouvaient changer en fonction d'événements divers et ne durer que quelques mois. Par exemple l'ère <i>Man-en</i> durera du 23/1/1860 au 10/2/1861. Pour les conversions, voir la bibliographie.
Nihon Shoki	Ancienne histoire officielle du Japon datant de 720 ; complète le <i>Kojiki</i> .
Nijō-jō	Château des Shōgun à Kyōtō.
norimon	Palanquin utilisé par un daimyo ou un fonctionnaire de haut rang souvent richement décoré ; les porteurs, jusqu'à 8, portaient les bras du norimon sur leurs épaules.
norō	Prêtresse shintō de l'archipel des Ryūkyū.
onsen	Sources thermales, souvent utilisées pour les propriétés médicinales de leurs eaux.

Paulownia	Arbre à feuilles caduques léger et souple mais résistant ; très utilisé pour fabriquer divers objets comme des bols, des instruments de musique, des boîtes, etc. C'est le bois dur qui pousse le plus vite. <i>mon</i> des gouvernements depuis les Shōgun Ashikaga. On l'appelle <i>kiri</i> .	
rangaku	<i>Études hollandaises</i> , mot dérivé d' <i>oranda-gaku</i> caractérisant les études de type occidental.	
ri	Mesure de longueur de 36 chō (3 927 m, variable suivant les régions) ou de superficie (15,4 km², également 36 chō). Voir tsubo.	
Ritsuryō	Code mis en place au 7 ^e siècle d'inspiration chinoise qui définissait un système de rangs et de positions à l'intérieur du gouvernement ainsi que les règles régissant l'usage du sol, les cérémonies religieuses, etc..	
rōjū	Litt. <i>Ancien</i> . Également appelés « conseillers senior », formaient un conseil de 4 ou 5 fudai daimyo qui prenaient la plupart des décisions importantes dans le Bakufu. Ils agissaient au nom du Shōgun dans de nombreux domaines et apposaient leurs sceaux ou leurs signatures sur les documents officiels. Ils exerçaient leur charge à tour de rôle, le chef des rōjū ne restant qu'un mois en place.	
rōnin	Samurai sans seigneur par suite de conquête, dissolution, fuite ou expulsion du han.	
ryō	Mesure de poids d'environ 18,2 g mais utilisé comme monnaie principalement dans l'est. Les valeurs indiquées dépendent des cours et peuvent varier de manière importante. 1 ryō-or (koban) = 4 koku env. = 1 yen = 60 monme Ag = 4 bu = 16 shu ; 1 kan d'argent = 1000 monme Ag = 16,7 ryō-argent, principalement utilisé dans l'ouest (influence chinoise forte). Le poids de métal précieux d'1 ryō-or est passé de 15 g d'or en 1601 à 5,11 g d'or en 1859 ; officiellement un ryō-or valait une pièce d'argent de 225 g (60 monme), or cette pièce ne contenait que 29,25 g d'argent en 1859, soit à ce moment un taux de 1 à 6 entre or et argent. Il existait une autre pièce, l'ōban = 20 ryō. Les monnaies de cuivre avaient un change mal défini, d'environ 6600 monme de Cu pour 1 ryō.	
sakoku	Politique d'isolement des Shōgun de 1639 à 1868 qui leur permit de contrôler le commerce extérieur et la diffusion des idées et techniques européennes.	
samurai	Nom générique de la classe des guerriers (<i>bushī</i>) qui réussit à prendre le pouvoir au 12 ^e siècle et le conservera officiellement jusqu'en 1945. Ils recevaient une pension en nature ou en terres exploitables ; on les reconnaissait au port des deux sabres (daisho, katana) ; leur emblème était la fleur de sakura (cerisier) en raison de la fragilité de leur vie.	
sankin kōtai	<i>Présence alternée</i> : obligation faite à partir de 1635 aux daimyo de laisser leur famille à Edo et de venir y passer 6 mois par an ou une année sur deux : c'était un moyen de contrôler les daimyo et de ponctionner leurs finances. Permet néanmoins un certain brassage des populations et diffusion des idées. Supprimé en 1862.	
Sekigahara	Bataille qui se déroula à côté de Nagoya en 1600 entre Tokugawa Ieyasu et ses alliés contre les troupes fidèles à Toyotomi Hideyori, héritier de Hideyoshi. Il semblerait que 200 000 hommes aient été engagés ; la bataille dura à peine une demi-journée. Les vainqueurs liés à Ieyasu devinrent les fudai daimyo qui gouvernèrent jusqu'en 1868. Ce combat marqua l'arrêt des luttes armées pour 250 ans.	
seppuku	Suicide rituel de la classe guerrière consistant en une éviscération par le suicidé suivie d'une décapitation par un assistant ; la rapidité d'action de l'assistant était évidemment importante : pas trop tôt mais pas trop tard... Un samurai condamné à se faire seppuku avait une « mort glorieuse » alors qu'une simple décapitation était infamante pour la famille. Les femmes pouvaient se faire seppuku en se tranchant la veine jugulaire. Les militaires japonais se sont fréquemment entraînés sur des prisonniers chinois pendant la Guerre de Quinze Ans (1930-1945).	
sesshō	Régent d'un empereur mineur ; devenait <i>kampaku</i> lorsque le pupille atteignait sa majorité à 13 ans. Avait le pouvoir pendant cette période et souvent au-delà.	
Shinsengūmi	Milice samurai créée à Kyōtō en 1863 par Tokugawa Keiichi pour protéger le Shōgun ; formèrent l'essentiel de la résistance aux troupes impériales en 1867-1869.	
Shimazu	Clan dirigeant le han de Satsuma depuis le 12 ^e siècle, regroupant les provinces du sud du Kyūshū. Le mon a évolué au fil du temps ou des modes.	
Shōgun (at)	Litt. <i>Gouverneur militaire contre les Barbares</i> , titre donné par l'Empereur à divers militaires allant combattre les autochtones Aïnou dans le nord de Honshū au cours des 8 ^e -10 ^e siècles. Titre héréditaire porté initialement par Minamoto no Yoritomo qui fut repris par Ieyasu en 1603 et transmis jusqu'en 1868 ; le Shōgunat ou Bakufu était le gouvernement du Japon par le Shōgun (dictature militaire élaborée).	

shoshidai	Titre du représentant du Shōgun à la Cour de Kyōtō.
shōya	Chefs de village (dans le Kansai et d'autres régions) ; avaient un rôle administratif en plus de leurs activités professionnelles.
sonnō jōi	<i>Respecter l'Empereur, expulser les barbares</i> : slogan lancé vers 1850-1860 visant à « redonner » le pouvoir à l'Empereur et à faire partir les Occidentaux du sol sacré du Japon. Aucune partie du slogan ne se réalisa...
Taïcoun (tycoon)	Litt. <i>Grand seigneur</i> ; titre utilisé par les Shōgun dans leurs relations avec les Occidentaux ; par déformation donnera l'anglicisme <i>tycoon</i> .
tairō	Rang (généralement honorifique) le plus élevé parmi les rōjū, occupé uniquement par des fudai Ii ou Hikone.
Tennō	Titre officiel donné à l'Empereur après sa mort. On utilisait de son vivant <i>Mikado</i> .
tōbaku	<i>Écraser le Bakufu</i> : slogan qui se substitue à <i>sonnō jōi</i> à partir de 1864 et les échecs répétés de Chōshū.
Tokaidō	Route parfois, chemin souvent, reliant Edo à Kyōto en suivant le bord de mer. Il existait le <i>nakasendō</i> qui passait par les terres ; de Kyōto à Shimonoseki il y avait le <i>sanyōdō</i> par le sud et le <i>sanindō</i> par le nord ; d'Edo à Aomori tout au nord on avait le <i>ōshūkaidō</i> .
Tozama (daimyo)	Daimyo vassaux des Tokugawa mais n'ayant pas de liens particuliers avec le clan. Ne participaient pas à la gestion du royaume, devaient posséder plus de 10 000 koku de revenu.
tsubo	En 1850 : 3,24 m ² = 1 ken ² = 6 shaku ² , actuellement 3,306 m ² .
ukiyo-e	Estampes ou plutôt gravures sur bois : le dessin est fait sur papier puis collé sur une planche de bois dur alors creusée suivant la couleur (une estampe demande plusieurs gravures) ; l'imprimeur met en couleur chaque plaque et imprime à la presse à main.
waka	Poèmes japonais, typiquement de la forme 5 – 7 – 5 – 7 – 7 dont on a tiré les haiku (5 – 7 – 5). La composition de poèmes occupe toujours les loisirs de nombreux et nombreuses japonais(es).
wakizashi	Sabre court (lame de 30 à 60 cm) porté par de nombreuses personnes pendant Edo (pas seulement des samurai).
yacounin (yakunin)	Fonctionnaire de bas rang chargé de la police. Nom donné par les Occidentaux à leurs domestiques nippons.
yashiki	Résidences et propriétés dont les propriétaires payaient des impôts.
yen	<i>en</i> en japonais : monnaie créée en 1871 en remplacement du ryō, valait 1,5 g d'or (50 €) ou 1 dollar mexicain en argent.
yōgaku	Litt. <i>Études occidentales</i> , terme parfois utilisé à la place de rangaku.
yukata	Kimono en coton léger, généralement utilisé après le bain. Les hôtels japonais en fournissent gracieusement à leurs clients...

Raccourcis

Abréviations ou raccourcis utilisées dans le texte pour éviter de répéter cent-cinquante fois la même chose :

Cour	La Cour de Kyōto, immuable depuis l'époque des Codes (7 ^e siècle). Reste la source officielle du pouvoir même si ses membres sont extrêmement prétentieux et inutiles... En fait c'est l'entourage proche de l'Empereur qui produit des édits ou des rescrits.
Empereur	La période du Bakumatsu est couverte par le règne de 2 empereurs :
<i>Tennō</i>	Kōmei (1831-1867, nom personnel Oshōhito), règne à partir de 1846 ;
<i>Mikado</i>	Meiji (1852-1912, n.p. Mutsuhito), règne à partir de 1867.
	Citons également :
	Taishō (1879-1926, n.p. Yoshihito), règne à partir de 1912.
	Showa (1901-1989, n.p. Hirohito), règne à partir de 1921 à cause de la maladie de son père.
han	Utilisé soit dans le sens de <i>domaine</i> , soit dans le sens de <i>gouvernement de domaine</i> s'il n'y a pas d'ambiguïté. Les domaines prenaient des noms variés souvent en rapport avec les noms des villes-châteaux ou des clans ; ces provinces ont été modifiées en 1869 et transformées en préfectures (ken = préfecture, préf.). On signalera les dénominations courantes des han avec quelques précisions : par ex. le <i>han</i> de Satsuma correspond à 3 parties de provinces (Satsuma, Ōsumi, Hyūga) et à un seul <i>ken</i> (pref. de Kagoshima) ; le <i>han</i> de Mito est dans la prov. d'Hitachi, pref. d'Ibaraki.

jōi	Abréviation pour <i>sonnō jōi</i> ; utilisé dans le texte pour qualifier les aficionados ou leurs regroupements de la politique d'expulsion des barbares.
A. É.	Affaires Étrangères (ministère des) français ou japonais.
Alcock	Sir Rutherford Alcock, ambassadeur anglais de 1858 à 1865.
Bellecourt	Gustave Duchesne de Bellecourt, chargé d'affaires puis ambassadeur français à Edo entre 1858 et 1864.
Glover	Thomas B. Glover, commerçant anglais initialement affilié à la firme Jardine, Matheson & Co, puis indépendant ; fournisseur d'armes et de navires surtout aux clans du sud-ouest.
Godai	Godai Tomoatsu (1835-1885), samurai de Satsuma.
Hisamitsu	Shimazu Hisamitsu (ou Saburo), représentant du daimyo de Satsuma qui était son fils. Actif de 1858 à la fin.
Itakura	Itakura Katsukiyo (1823-1889), rōjū à partir de 1862.
Iwakura	Iwakura Tomomi (1825-1883), kuge très actif qui deviendra un des principaux oligarques de Meiji.
Keiki	Hitotsubashi Keiki ou Tokugawa Yoshinobu : dernier Shōgun, fils du daimyo de Mito, Nariaki.
Kido	Kido Kōin (nom de plume) ou Kido Takayoshi, né Katsura Kogorō, leader de Chōshū puis homme politique de Meiji (1833-1877).
Nariakira	Shimazu Nariakira (1809-1858), daimyo de Satsuma de 1851 à 1858.
Narioki	Shimazu Narioki (1791-1859), daimyo de Satsuma de 1809 à 1851.
Ōkubo	Ōkubo Toshimichi, samurai de Satsuma puis dirigeant du Japon après la Restauration. Appelé parfois le « Bismark du Japon ». Assassiné en 1877.
Parkes	Sir Harry Smith Parkes, ambassadeur anglais de 1865 à 1883. Célèbre pour ses colères...
Roches	Léon Roches, ambassadeur français de 1864 à la chute de Keiki qu'il soutenait en 1868. Remplacé par Maxime Outrey.
Ryōma	Sakamoto Ryōma : rōnin issu du han de Tosa, assassiné en 12/1867.
Saigō	Saigō Takamori, samurai de Satsuma, meurt le 24/9/1877 dans un ultime combat contre la rationalité. Avec Ryōma une des figures les plus populaires de l'époque au Japon.
Sanjō	Sanjō Sanetomi (1837-1891), kuge qui deviendra un des principaux oligarques de Meiji.
Shigehide	Shimazu Shigehide (1745-1833), daimyo de Satsuma de 1755 à 1787.
Shungaku	Matsudaira Shungaku (Keiei, Yoshinaga, 1828-1890) : daimyo de Fukui dans la province d'Echizen.
Tadayoshi	Fils de Hisamitsu (1840-1897). Régna sur Satsuma de 1858 à 1871.
Yamagata	Yamagata Aritomo (1838-1922) ; samurai de Chōshū puis militaire de l'armée impériale, un des principaux dirigeants de Meiji. Très antiparlementariste, il influencera la rédaction de la Constitution de 1889 dans un sens favorable au militarisme.
Yōdō	Yamanouchi (ou Yamauchi) Yōdō (ou Toyoshige) : daimyo de Tosa pendant le Bakumatsu.
Yoshikatsu	Tokugawa Yoshikatsu (Keiei), daimyo de Nagoya, province d'Owari, le berceau des Tokugawa (1824-1883).
J, M & Co	Jardine, Matheson & Co. Firme anglaise de Shanghai.
SIEEO	Société d'Importation et d'Exportation dans l'Extrême-Orient.
SMEP	Société des Missions Étrangères de Paris
TEF	Troupes Entraînées par les Français.